

Comment soigner la Terre? 02 décembre 2012 par Michel Pruneau

Il ne se passe plus une journée sans que les médias ne fassent état de travaux scientifiques qui présentent la Terre en état critique lié au réchauffement climatique: [élévation du niveau des océans](#), [fonte de l'Arctique](#), [phénomènes météorologiques extrêmes](#), etc.

Dans ce contexte, plusieurs seront surpris d'apprendre que [l'Antarctique vient d'atteindre un record de glaciation](#). Pourtant, si vous utilisez Google pour effectuer une recherche en inscrivant les mots «record glaciation Antarctique» les premiers résultats obtenus concernent des articles diamétralement opposés à la recherche, soit «la fonte record de l'Arctique!» Les algorithmes de Google sont-ils eux aussi traumatisés par le climat?

En cherchant plus à fond, vous trouverez même des avis scientifiques qui considèrent que le réchauffement global pourrait être la cause du refroidissement de l'Antarctique, et que de toute façon, ça ne va pas durer. Qu'il est difficile de se réjouir de nos jours!

Sans remettre en question les méthodes et les conclusions de tous ces travaux scientifiques, dont la fonction même est d'explorer les contradictions et la complexité des choses, est-il possible de nous interroger sur les effets de ces incessants diagnostics sur la pensée des citoyens?

Au plan individuel, ce serait comme si une personne atteinte de cancer se rendait tous les jours chez un nouveau médecin pour réentendre le diagnostic de sa maladie. Est-ce que cette activité serait productive au plan thérapeutique? Est-ce que la répétition de la condamnation favorise le processus de guérison?

Au plan politique, cette stratégie est pourtant employée par plusieurs scientifiques parce qu'ils considèrent que la seule solution consiste à réduire les émissions de CO₂. En se fondant sur leurs bonnes intentions, appuyées par leurs études, ils répètent inlassablement leur diagnostic en espérant que le «patient» consentira à se faire soigner. Mais cette stratégie omet de poser une question préalable importante: est-il possible de réduire radicalement les émissions de CO₂ sans entraîner l'humanité dans une régression économique et sociale qui serait finalement pire que le problème initial?

Certains scientifiques vont même jusqu'à préconiser une réduction de la population mondiale, comme le [déclarait ouvertement M. Louis Fortier](#), directeur du réseau ArticNet, en entrevue avec Benoit Dutrizac sur les ondes du 98,5. Des propositions aussi graves devraient toujours être accompagnées d'une réflexion éthique concernant les moyens pour y parvenir, le [malthusianisme](#) n'ayant jamais apporté beaucoup de valeur à la vie démocratique.

Un des problèmes philosophiques de notre époque est que les diagnostics concernant l'état de la planète reposent sur une pensée rationnelle, encadrée par la démarche scientifique, alors que les propositions économiques et politiques qui en découlent sont souvent irrationnelles. Le résultat final est un mépris de plus en plus généralisé des défis réels du politique et de l'économique pour faire face aux enjeux d'avenir de l'humanité.

Pour ouvrir quelques pistes, les lecteurs peuvent se référer aux travaux d'économistes (dont quatre prix Nobel) regroupés au sein du [Copenhagen Consensus Center](#). Après avoir démontré que les mesures drastiques de réduction du CO2 seraient totalement inefficaces pour combattre le réchauffement climatique, ils proposent des solutions concrètes et réalisables concernant [plusieurs défis de l'humanité](#).